

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Mercredi 6 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Mercredi 6 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\), Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-09-06

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton, Mercredi 6 sept. 1848

10 heures

J'ai trouvé hier soir un billet du Roi qui m'attendra aujourd'hui. Je pars de chez moi à 11 heures pour être au railway à midi. J'espère être revenu avant l'heure où part

la poste de Brompton (6 heures) Mais à tout hasard, je vous écris quatre lignes ce matin pour que vous ne soyez pas inquiète si ma lettre de ce soir était en retard. Je viens de lire mes journaux. Voilà l'assemblée enracinée jusqu'après le vote des lois organiques. Je suis de plus en plus frappé du silence des hommes importants, sur toutes les questions importantes. C'est un calcul incompréhensible, ou une désertion inconcevable. Voici la place de la France. On n'y sait pas attendre sans renoncer. Le débat de la constitution sera un immense ennui. Personne ne partira. Personne n'écouterait. Et il finira Dieu sait quand ! Adieu. Adieu, si vous n'étiez pas si loin, je saurais si vous avez mieux dormi. Ah le bon vieux temps ! Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mercredi 6 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2409>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 6 sept. 1848

Heure10 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brompton - Dimanche 6 Sept^r 1848 ²⁰⁷⁷
10 heures

J'ai trouvé hier soir un billet
de M^r qui m'attendait depuis hier. Je vous
le lis moi à 11 heures pour être en rapport
à midi. J'éspére être revenu avant l'heure où
par la poste de Brompton (Surrey). Mais
à tout hasard je vous dirai quatre ou cinq
heures pour que vous ne soyiez pas inquiets.
Si ma lettre de ce matin était en retard de
votre lire hier matin, Paris (Allemagne)
aurait jusqu'à présent le vote de leur congrès.
Ce sera de plus en plus frappé de l'âme de
l'homme important sur toute la question
importante. C'est un état incompréhensible et
une situation inconcevable. Mais la place de
la France. On ne peut pas attendre une révolution.
Le état de la constitution sera un immobile
comme personne ne pourra déraciner quelque
de si grande force. S'il paraît

Adieu Adieu, si vous n'avez pas le temps
de faire, je vous dirai mieux demain. Si le
cas vous force à écrire.